

Jean 3,1-8

Il faut naître de nouveau

Texte

1 Or, il y avait parmi les pharisiens un homme du nom de Nicodème, un chef des Juifs. 2 Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit: «Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui.» 3 Jésus lui répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu.» 4 Nicodème lui dit: «Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître?» 5 Jésus répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit: 'Il faut que vous naissiez de nouveau.' 8 Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit.»

Introduction

Ces derniers mois, souvent sur fond de polémique, il y a eu des débats sur l'identité française, sur les valeurs de la république et sur la possibilité ou non pour un immigré naturalisé de perdre la nationalité qu'il vient d'acquérir.

Dans un sens, certains aimeraient qu'on demande aux immigrés qui se présentent à la préfecture de tout simplement naître une deuxième fois et de grandir ici pour acquérir toutes les normes de la société française. Mais ça n'est pas possible. Du coup, ils essaient de définir des critères, des normes, des valeurs, des lois qui incluent et qui excluent.

Au chapitre 3 de cet évangile, la grande question qui se pose est celle de savoir qui peut entrer dans le royaume, qui peut avoir la carte de séjour éternelle.

Ces dernières semaines, nous avons vu en Jésus que le roi, le maître du royaume, est bel et bien là.

Il commence à faire de vagues. Il a changé de l'eau en vin, un signe qui montrait que le royaume, ce royaume éternel où la mort serait vaincue à tout jamais, était arrivé en la personne de Jésus.

La semaine dernière, Micaël nous a montré que ce roi n'était pas un pantin qui laisse passer n'importe quoi, mais un juste juge qui juge la stérilité de la religion humaine avec son hypocrisie et qui la remplace non pas avec des lois et des rituels, mais par sa personne elle-même. Jésus montrait ainsi qu'il est dorénavant le lieu où l'homme peut rencontrer Dieu, où l'homme peut être réconcilié à tout jamais à son Créateur.

Un évangile n'est pas une simple collection de petites histoires, l'évangéliste Jean a organisé son matériel au chapitre 3, pour répondre à la question de savoir comment entrer dans le royaume de Jésus. Comment y avoir accès, les conditions. Ensuite, nous verrons que la grande question du chapitre 4 porte sur qui peut y entrer. Nous allons voir toute la grâce du royaume lorsqu'une femme étrangère de mauvaise vie y entre.

Ma mère m'a toujours appris à ne jamais écouter les conversations privées, de ne pas écouter aux portes, mais c'est ce qu'on va faire ce matin. On va écouter une conversation privée entre Jésus et un homme qui s'appelle Nicodème.

Dans un premier temps, nous allons faire connaissance avec cet homme Nicodème
... avant de réfléchir à ce que Jésus lui dit.

Deux titres.

1. **Même le meilleur d'entre nous n'y passe pas !**
2. **« Il faut que vous naissiez de nouveau ! »**

MÊME LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS N'Y PASSE PAS !

Nicodème est un homme remarquable.

On voit au verset 1 qu'il est un pharisien, c'est-à-dire quelqu'un de très religieux à l'époque, qui respecte scrupuleusement les lois et les traditions juives de l'époque. En effet, cet homme cumule tous les mandats. Le verset 1 nous dit qu'il est un chef, un peu comme un député, sénateur ou préfet et au verset 10 nous découvrons qu'il est l'enseignant d'Israël, un peu comme le grand rabbin de France ou l'archevêque de Paris ou comme le doyen de la faculté de théologie de Vaux-sur-Seine ou de Strasbourg.

Et manifestement Nicodème est également quelqu'un d'ouvert, il veut parler avec Jésus.

Nicodème dit à Jésus, verset 2...

*« Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu,
... car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. »*

De prime abord,
... ce que Nicodème dit peut nous sembler raisonnable, voire louable.

Mais Jésus lui répond en lui disant :...

*« En vérité en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau,
... personne ne peut voir le royaume de Dieu. »*

C'est une réponse un peu curieuse parce que Jésus lui répond en lui disant
... qu'il n'a rien vu du tout.

Certes, Nicodème a vu des signes miraculeux, il a dû faire partie des foules ébahies en liesse; mais selon Jésus il n'a pas encore vu le royaume transformateur et salvateur de Dieu.

Jetez un coup d'œil sur les versets qui précèdent notre passage, la fin du chapitre 2.

*« ... beaucoup crurent en lui en voyant les signes miraculeux qu'il faisait. Mais Jésus
n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous. Il n'avait pas besoin
qu'on se renseigne sur les hommes, car, il savait lui-même ce qui est dans l'homme. »*

Jésus connaît cet homme Nicodème qui vient de nuit l'interroger. Il connaît son cœur et il sait que cet homme est finalement loin de voir le royaume.

On voit quelques versets loin, au verset, que le fait de voir le royaume est synonyme d'y entrer.

Est-ce que vous voyez ça au verset 5 ?

« ... à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Alors ce terme « le Royaume de Dieu » est un peu technique.

Jésus parle du règne éternel de Dieu, une réalité qui viendra pleinement au retour de Jésus, lorsque Jésus revient pour juger le monde et accueillir les siens. Le plus souvent dans cet évangile Jean utilise un autre terme, celui de « la vie éternelle ».

Ça donnerait quelque chose comme :

... à moins de naître de nouveau, on ne peut recevoir la vie éternelle

Jésus est on peut plus clair, il faut que Nicodème naisse de nouveau.

Tel qu'il est, il ne passera pas. Il ne fait pas l'affaire.

Je ne sais pas quel effet cette nouvelle a sur vous.

Sans doute elle aurait laissé bouche bée la plupart des gens de l'époque de Jésus.

Ils se seraient dits, si Nicodème n'y arrive , il n'y a aucune chance pour moi.

C'est un peu comme si une personne pouvait cumuler toute la compassion de Mère Térésa ou de Soeur Emanuelle, tout le sens de justice d'Abbé Pierre et tout le zèle de Billy Graham, et malgré tout cela, ne pas être en mesure de recevoir la vie éternelle.

IL FAUT QUE VOUS NAISSIEZ DE NOUVEAU !

Nous sommes à notre deuxième partie ce matin : « Il faut que vous naissiez de nouveau. »

i) naître de nouveau, de quoi s'agit-il au juste ?

Mais qu'est-ce que Jésus veut dire au juste quand il parle de la nécessité de naître de nouveau ?

Nicodème est perplexe.

Tout comme un immigré à la préfecture serait perplexe si on lui demandait de naître de nouveau en France pour avoir le droit de séjour sur le territoire de la république.

*« Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?
Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître ? »*

Dans la vie de tous les jours on parle de temps en temps de la notion de donner une deuxième vie à quelque chose. Si on répare bien une voiture, elle a droit à une deuxième vie .

Qui se souvient des barres chocolatées qui s'appelaient Raiders ? Un beau jour ils ont changé le nom et du jour au lendemain il est devenu le « Twix ». Ce produit a connu une nouvelle naissance sur le marché, mais au fond ce n'est que l'emballage et la pub qui ont réellement changé. La recette des deux barres chocolatées est restée identique.

Ce n'est pas ainsi de la nouvelle naissance de l'Esprit.
Elle conduit à un vrai changement intérieur.

Au verset 5, Jésus décortique un peu plus ce qu'il veut dire...
... cette nouvelle naissance est une naissance d'eau et d'Esprit ?

Il y a eu différentes interprétations au fil des années, surtout pour l'eau.

Certains ont pensé à la naissance naturelle ou au baptême. Mais le contexte de l'Ancien Testament corrige ces réponses et nous met sur la bonne piste. L'Ancien Testament nous parle de l'eau et de l'Esprit ensemble à plusieurs reprises et notamment dans un passage en particulier qui se trouve dans Ézéchiel 36.

Je vous invite à trouver ce passage dans vos Bibles.
Ézéchiel 36 se trouve à la page 558 dans les Bibles blanches.

Je vais lire à partir du verset 25.

Il s'agit d'un passage où le prophète parle de ce que Dieu va faire pour le peuple lorsqu'il les ramène de l'exil en Babylone. Ils sont en exil parce que Dieu les a punis pour leur désobéissance.

« Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés ? Je vous purifierai de vos impuretés et de vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. »

Vous voyez ce que Dieu promet.

Ce n'est pas un simple petit coup de neuf...
... quelques règles ou lois de plus
... quelques rites de plus à faire.
Ce n'est pas un changement d'emballage non plus.

Non, il promet une transformation morale radicale.
Un miracle, quoi ! Il promet de faire de nouvelles créatures.

Dieu promet de laver son peuple avec de l'eau purificatrice
... et de changer leurs cœurs avec son Esprit
... et cela pour que leurs cœurs aient envie de vivre pour lui,
... selon ses voies, de trouver sa joie en lui.

Dieu promet de changer le régime de leurs cœurs.
Il s'agit d'une oeuvre divine de chirurgie spirituelle.

ii) pourquoi est-elle si nécessaire ?

On voit aussi le problème que Dieu veut résoudre.

« Je vous purifierai de vos impuretés et de vos idoles. »

Ce verset est annoncé au peuple d'Israël à un moment spécifique de leur histoire. Dans l'histoire d'Israël il y avait parfois des temps de réforme, de temps en temps un roi qui était fidèle au Seigneur, mais dans l'ensemble leur histoire montre un asservissement terrible, une incapacité de suivre Dieu et d'obéir à ses voies. Il s'est toujours détourné de ses voies pour suivre d'autres seigneurs. Il a vécu comme si le Dieu qui l'avait choisi et sauvé n'existait pas.

Et Jésus est en train de dire que même Nicodème a ce même problème, qu'il est empêtré lui aussi dans ses impuretés et ses idoles. Lui qui est si bien, si religieux, si respectable.

Comment ça ?

Il y a des gens à l'instar du fils prodigue qui de manière très publique ne veulent rien à faire avec Dieu. On le sait, parce qu'ils le disent haut et fort. Ils rejettent son autorité et ses lois de manière ostentatoire. Ils veulent vivre librement leur choix. Ils revendiquent leur liberté d'action et de pensée, et refusent qu'un dieu quelconque puisse leur dire quoi que ce soit.

En revanche, il y a des gens très religieux, un peu comme Nicodème, qui essaient de faire le bien, qui ont un grand respect pour l'ordre moral, qui parlent de Dieu, qui vont assidûment aux offices religieux.

Et bien sûr il y a plein de gens un peu entre ces deux camps aussi, à des degrés différents.

Et selon Jésus les deux camps

... et forcément ceux qui sont entre les deux

... ont besoin de ce changement intérieur, de ce nouveau cœur.

J'ai entendu un pasteur donner cette illustration une fois.¹

- Imaginons un enfant qui grandit avec son père
- un père qui l'aime et qui prend soin de lui
- un père qui l'éduque bien
- qui lui inculque de bonnes valeurs
- de l'honnêteté, de la compassion et ainsi de suite.

- Un jour le fils part à la fac ou aux classes prépa.
- Son père lui dit. Appelle-moi. Donne-moi de tes nouvelles.
- Et le fils lui dit; C'est promis.

- Il part pour la fac, il s'inscrit pour ses cours.
- Le père attend le coup de fil à la fin de la semaine.
- Mais rien.
- Ensuite, il se dit, bon, je vais lui toucher un mot par mél ou par SMS.
- Toujours rien.
- Les semaines passent, toujours rien.
- Le fils ne rentre pas pour les vacances de Noël.
- Le Père sait qu'il est en vie, les chèques sont encaissés. Les factures arrivent.
- Le père se sent profondément blessé.
- C'est un outrage après tout ce qu'il fait pour lui

- Un jour il rencontre son fils.
- Le père veut des explications.
- Le fils lui dit, Père je n'ai rien fait de mal à personne.
- Dans l'ensemble, j'ai mis en pratique ce que tu m'as appris. J'ai été honnête pour la plupart. Je n'ai pas triché lors de mes examens. J'ai trié mes déchets ! J'ai aidé les personnes âgées à traverser la rue. Père, pourquoi est-ce que tu m'en veux ?

Je n'ai pas besoin d'expliquer comment le père va y répondre.

L'outrage est si évident.

Vous savez vous-mêmes comment vous y répondriez.

¹ Nigel BEYNON

Jésus connaît le coeur de l'homme et il ne s'y fie pas.
Notre coeur est si aveugle et si asservi à notre soif d'autonomie de Dieu.
Le problème est que notre désobéissance est plus grave, plus ancrée en nous qu'on ne le pense.

Même Nicodème est touché de plein fouet.
Certes, extérieurement il a l'air carré,
... mais intérieurement son coeur est tortueux
... et esclave de son désir de vivre pour lui même,
... de s'autojustifier, de faire le fier devant Dieu.

Les nouvelles lois, les nouvelles réformes, l'assiduité au culte, à la messe, les nouvelles résolutions prises au début de l'année, les efforts de faire rentrer les gens dans un moule, les tentatives de donner une apparence de bienséance, tout ça ne fera jamais l'affaire.

Jésus est en train de dire, toi aussi Nicodème, tu es spirituellement mort et les morts ne peuvent changer.
Toi aussi, tu ne pourras pas te changer toi-même.

Jésus martèle le point lorsqu'il dit pour la troisième fois au verset 7 :
« ne t'étonne pas que je t'aie dit "il faut que vous naissiez de nouveau".

Il faut que Dieu intervienne dans sa vie !
Il n'y a pas d'autres options.

Jésus commence à lui parler au pluriel, avec le "vous", parce que Nicodème représente toute l'humanité.
Tout comme l'histoire du peuple d'Israël sert de miroir pour nous montrer nos coeurs à nous. Nous avons tous besoin de cette nouvelle naissance, de cette transformation morale.

Cela veut dire que la famille musulmane qui habite à côté de chez moi, aussi sympathique qu'elle soit, a besoin de la nouvelle naissance. Cela veut dire que mes amis et anciens collègues de bureau qui sont des athées tout à fait charmants ont besoin de cette chirurgie spirituelle. Il y va de même pour ma petite nièce qui a 9 mois. Elle aussi a besoin d'une deuxième naissance.

iii) l'oeuvre de Dieu seul

... car de nous-mêmes, on ne peut changer.

Jésus dit au verset 6 :...

"Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit."

Autrement dit, il n'y a que Dieu qui peut nous changer, qui peut changer notre nature.

Un chien donne naissance à un chien; un éléphant à un éléphant.
Un homme qui est spirituellement mort ne peut donc donner naissance à un être spirituel.
Ça n'est tout simplement pas possible.

Il n'y a que Dieu, que l'Esprit de Dieu, qui peut donner la vie spirituelle.
Il nous faut une oeuvre souveraine de l'Esprit.
C'est son oeuvre du début jusqu'à la fin.

C'est pour ça que Jésus parle du vent au verset 8 :...

*“Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va.
C'est aussi le cas de toute personne née de l'Esprit.”*

C'est Dieu qui fait naître de nouveau.
On ne peut pas l'expliquer.
On ne peut pas contrôler ou manipuler l'Esprit.
On ne peut l'obliger à rien.
C'est Dieu qui donne la vie spirituelle selon son bon gré.
C'est son choix.

Cependant, tout comme on entend le bruit du vent, ...
... on peut voir les fruits de cette nouvelle naissance.

iv) L'Esprit & la Parole

Je vais conclure en anticipant un peu sur la prédication de la semaine prochaine.
Parce que c'est dans la suite du passage que nous voyons les fruits de la nouvelle naissance.

Le premier fruit, si non *le fruit* de la nouvelle naissance, est le fait d'entendre les paroles de Jésus et de croire en lui, de s'accrocher à lui, de nous confier coûte que coûte à lui.

Alors ce n'est pas la foi en Jésus qui nous donne la nouvelle naissance, ...
... mais c'est la nouvelle naissance qui nous conduit irrésistiblement à la foi.

Avec Dieu tout est par grâce.
Tout nous est donné.

La suite de ce passage, ainsi que la suite du passage dans Ézéchiël, nous montre le lien entre la nouvelle naissance et la Parole de Dieu.

Cette nouvelle naissance est une oeuvre souveraine de l'Esprit de Dieu.
Dieu décidé qui la reçoit et ça, il faut le reconnaître, dépasse notre entendement.

En même temps, Dieu ne donne pas cette nouvelle naissance indépendamment de l'annonce de sa Parole.
Nous le voyons à maintes reprises dans les Écritures, Dieu oeuvre par son Esprit au moyen de la Parole. On ne doit pas divorcer ce que l'Esprit fait de ce que la Parole fait. C'est un point important.

Les versets qui vont suivre ce passage vont nous parler de Jésus, de la croix, bref de la bonne nouvelle de la grâce. L'Esprit qui donne cette nouvelle vie nous l'applique par ces paroles vivantes et vivifiantes.

Plus loin dans cet évangile, Jésus dit :

*“C'est l'Esprit qui fait vivre; l'homme n'arrive à rien.
Les paroles que je vous dis sont Esprit et vie.” (Jn 6,63)*

Cela veut dire que si vous avez déjà mis votre foi en Jésus, en ses paroles, si votre coeur se réjouit en sa grâce et sa bonté, si vous avez ce désir de marcher dans ses voies selon sa Parole, c'est que l'Esprit de Dieu a déjà fait ce miracle de la nouvelle naissance dans votre coeur. Certes, nous avons tous beaucoup de chemin à faire, mais la direction fondamentale de nos vies a fait un demi-tour.

Ce n'est pas nous qui l'avons fait nous-mêmes. Nous n'en étions pas capables. C'est lui qui l'a fait, nous n'y

étions pour rien. Un beau jour nous avons entendu les paroles de l'Évangile et l'Esprit nous a fait naître de nouveau pour que nous puissions voir l'ampleur de notre désobéissance, en souffrir et courir vers Jésus pour trouver la paix en lui au pied de la croix. C'est lui qui a lavé nos mauvaises consciences, c'est l'Esprit qui a changé nos coeurs hostiles en coeurs d'enfants qui se plaisent à être dans la présence de notre bon Père céleste.

Pour le chrétien une des grandes applications de ce passage est son invitation à l'humilité et à la reconnaissance. Si vous êtes au Seigneur, c'est grâce à lui, grâce à lui seul. Il n'y a aucune place pour l'orgueil spirituel. Il est complètement déplacé. Tout comme un bébé ne peut pas dire : je suis là grâce à moi-même, j'ai donné naissance à moi-même ; le chrétien doit reconnaître que s'il connaît le Seigneur, s'il l'aime, s'il déteste son péché, s'il est en train de lutter contre son péché, c'est parce que Dieu a fait ce miracle dans son coeur.

Ce passage nous invite à l'humilité et à la reconnaissance.
Nous devons tout à l'œuvre souveraine de l'Esprit de Dieu.
Que toute la gloire soit la sienne.
Cette vérité en elle-même est bienfaisante et transformatrice.
Méditons-la cette semaine.
Laissons-la remplir nos coeurs de joie et de gratitude.
Remercions Dieu pour sa grâce absolue.

Une autre grande implication ou application de ce passage est celle qui concerne l'évangélisation ou le partage de notre foi. Ce passage nous aide à voir ce qui est train de se passer lorsque nous partageons la Parole aussi. Lorsque nous partageons cette parole, à la maison, au travail, à la fac, aux études bibliques, le dimanche matin, Dieu est à l'œuvre par son Esprit. Par son Esprit au moyen de cette parole implantée dans les coeurs, Dieu attire de manière irrésistible les gens vers lui, vers son Fils, au pied de la croix.

C'est Dieu qui fait le vrai travail de la nouvelle naissance, notre travail est le partage de ces paroles vivifiantes.

C'est pour ça que l'annonce de la parole doit toujours être une priorité, il faut qu'elle soit au centre du culte le dimanche matin, à l'école du dimanche, au groupe des seniors, au culte de à midi à la Défense. C'est pourquoi le témoignage, l'annonce de manière simple de ce que Dieu a fait en Jésus-Christ, est si important.

Par cette Parole, l'Esprit fait vivre. Il donne la nouvelle naissance.
... dont le monde a cruellement besoin

Voici le mot de la fin..

Si ce matin vous êtes plutôt là parce que vous voulez vous renseigner sur la foi chrétienne, vous n'avez pas encore fait une démarche de foi ou d'engagement, vous êtes au bon endroit, continuez à écouter les paroles de Jésus, le message de sa bonne nouvelle et demandez à Dieu de vous donner cette vie spirituelle, cette nouvelle naissance, qui ouvre les yeux et nous permet de mettre notre foi pleinement en Jésus.